



Le crime des déchets toxiques de Trafigura

Un documentaire infiltré sur le crime de déversement de déchets toxiques en Côte d'Ivoire, en Afrique, par la compagnie pétrolière Trafigura, d'une valeur de 230 milliards de dollars. En raison d'une tentative de dissimulation, la vidéo a été interdite au Royaume-Uni.

Imprimé sur 16 décembre 2024



Débat sur les OGM
Une perspective critique sur l'eugénisme

Table des matières (TOC)

1. ☠️ Crime lié aux déchets toxiques

1.1. PDG de Trafigura : «déverser les déchets toxiques dans l'océan»

1.2. Débarqués en 🇨🇮 Côte d'Ivoire : 100 000 personnes gravement malades

1.3. Trafigura a tenté de dissimuler le crime

2. Responsabilité de Rabobank

👤 Banque d'agriculteurs Fortune 500 dédiée aux OGM

💰 Premier partenaire financier de Trafigura

2.1. Corruption et représailles de Rabobank

🗳️ Invitation à rencontrer des investisseurs pétroliers

Interdit au Royaume-Uni

Un documentaire d'infiltration interdit au 🇬🇧 Royaume-Uni révèle le crime de déversement de déchets toxiques commis par la compagnie pétrolière Trafigura, d'une valeur de 230 milliards de dollars, en 🇨🇴 Côte d'Ivoire, en Afrique.

Commentateur Vimeo : «Merci, qui que vous soyez, d'avoir rendu cela disponible. Comme vous le savez, ici au Royaume-Uni, nous ne sommes pas autorisés à lire ou à voir quoi que ce soit de ceci.»



[Vimeo \(télécharger\)](#) | Chauffeurs Trafigura : «nous avons été soudoyés»

Cet incident représente l'un des crimes environnementaux les plus flagrants de l'histoire de l'humanité. Le PDG de Trafigura a initialement ordonné que les déchets toxiques mortels soient déversés dans l'océan :

PDG de Trafigura: 'Au-delà de Douvres, et certainement pas dans la mer Baltique, car c'est une zone spéciale. Le déchargement ne pourra avoir lieu qu'après le passage de Douvres, en route vers Lomé (Nigéria).'

Cette directive révèle un statu quo inquiétant dans la manière dont ces déchets sont généralement traités par des organisations moins soumises à un contrôle minutieux. La méthode bon marché utilisée pour augmenter la valeur du pétrole produit des déchets extrêmement toxiques, et la citation du PDG suggère que le déversement en mer pourrait être une pratique courante pour des entités plus petites ou moins visibles.

En fin de compte, au lieu de se jeter dans l'océan, les déchets toxiques ont été déversés en 🇨🇴 Côte d'Ivoire. Cette décision a entraîné 15 décès et plus de 100 000 personnes sont tombées gravement malades, dont 26 000 ont nécessité une hospitalisation aiguë.

(2009) Comment la compagnie pétrolière Trafigura a tenté de dissimuler une décharge de déchets toxiques

"Les lavages caustiques sont interdits par la plupart des pays en raison de la nature dangereuse des déchets (mercaptans, phénols)"

La source: [The Guardian](#) (Sauvegarde PDF)

Le choix de faire «*traiter*» les déchets pour seulement 20 000 dollars en Côte d'Ivoire plutôt que de les déverser en mer comme initialement ordonné soulève de sérieuses questions. Une entreprise de 230 milliards de dollars ne prend pas de telles décisions à la légère. Ce changement de plan nécessite une enquête et des explications plus approfondies.



CHAPITRE 2.

Responsabilité de **Rabobank**

Rabobank, une banque d'investissement Fortune 500 dont le siège est à Utrecht, aux Pays-Bas, une banque connue sous le nom de «*banque d'agriculteurs*» qui se consacre aux OGM, porte une responsabilité importante dans ce désastre environnemental en tant que principal partenaire financier de Trafigura. Rabobank continue de maintenir ce partenariat même après l'incident, comme en témoigne le propre site Web de Trafigura trafigura.com :

“Rabobank, l'un des principaux prêteurs de Trafigura, cherche à jouer un rôle important dans la garantie de la sécurité alimentaire (OGM) .”

Trafigura.com : notre partenaire financier **Rabobank**

La source: Trafigura.com

Bien qu'elle se positionne comme une institution respectueuse de l'environnement et qu'elle ait même remporté en 2017 le prix de «*la banque la plus respectueuse de l'environnement au monde*», les actions de **Rabobank** racontent une autre histoire. La récente campagne «*Stop Rabobank*» lancée par **GREENPEACE** -Bas et Extinction Rébellion Pays-Bas, qui ont déposé une réclamation de 13 milliards d'euros pour destruction de la nature, expose encore davantage ce décalage entre l'image et la réalité.



CHAPITRE 2.1.

Corruption et représailles de **Rabobank**

Les preuves suggèrent que Rabobank a engagé des actions de représailles contre le fondateur de 🦋 GMODebate.org, qui avait publié un rapport critique sur l'affaire Trafigura. La banque a investi spontanément dans l'une des startups technologiques du fondateur, pour finalement saboter l'entreprise entre 2015 et 2018. Cela a été suivi par une implication dans une attaque en 2019 contre le domicile du fondateur à Utrecht, la ville où Rabobank a son siège.

Rabobank : Enquête sur la corruption

La source: [GMODebate.org](https://www.gmodebate.org)

Dans le cadre de ces représailles apparentes, **Rabobank** a tenté de mettre le fondateur en contact avec «*de grands investisseurs pétroliers étrangers*» dans un café de l'aéroport Schiphol d'Amsterdam - une proposition inhabituelle pour une startup de technologie Internet. Le fondateur a eu la prémonition que cette invitation était liée à ses reportages critiques sur Trafigura. Le fondateur a décliné l'invitation.



Conclusion

L'incident Trafigura, rendu possible par des institutions comme **Rabobank**, représente un exemple frappant de crime environnemental et de malversation d'entreprise. Le documentaire interdit et les événements qui l'entourent soulèvent des questions cruciales

sur la gestion des déchets toxiques, la responsabilité des entreprises et le rôle des institutions financières dans la destruction de l'environnement.

Imprimé sur 16 décembre 2024



Débat sur les OGM

Une perspective critique sur l'eugénisme

© 2024 Philosophical.Ventures Inc.